



PROLÉTAIRES DE TOUS LES PAYS, UNISSEZ-VOUS !

LA VÉRITÉ

ORGANE HEBDOMADAIRE de la LIGUE COMMUNISTE

Section française de la Ligue Communiste Internationaliste (Bolcheviks-Léninistes)

ABONNEMENTS :	France	1 an : 20 fr.	6 mois : 10 fr.	Abonnements d'essai trois mois :
	Etranger	1 an : 30 fr.	6 mois : 15 fr.	5 francs
Compte chèque postal : P. Frank 1368-55 Paris				
Paraît le vendredi				

LE VRAI COMLOT

Le gouvernement Doumergue prépare l'élimination du Parlement et l'offensive contre les ouvriers

Le complot a vaincu. Avant-hier, nous avons assisté au sursaut dernier du radicalisme bourgeois. Mais la réaction était décidée à en finir. Après l'émeute du 6 février, elle utilisa la répression de Daladier pour multiplier l'agitation. Les violences, la guérilla menée contre la police toute la nuit de mercredi, est son œuvre. Mais aujourd'hui que Daladier-Frot ont capitulé, que la gauche bourgeoise a manifesté son impuissance, alors toutes les bandes réactionnaires, toute la grande presse vénale, crient aux « apaches », à la « tourbe », qui prend possession de la rue après « les bons patriotes ».

La comédie infâme se développe. Hypocritement les réactionnaires et les fascistes, la *Liberté*, *l'Echo de Paris* et *l'Ami du Peuple*, s'attendent sur le bon peuple de Paris, l'Union nationale, et la fièvre sacrée du chauvinisme. Derrière cette mascarade s'échafaude le grand complot contre la classe ouvrière. Voilà la menace directe.

La vague réactionnaire monte. Nous entrons dans le régime de « l'Etat Fort », flanqué des formations fascistes des Croix de Feu et autres, qui essaient dans leurs affiches de retourner l'accusation en parlant du « fascisme Daladier ».

Tout cela s'élabore dans le dos de Doumergue. Doumergue joue en cette affaire exactement le rôle du *paravent*, ni plus ni moins, à la manière d'Hindenburg en Allemagne. On amuse les badauds avec son sourire et son accent languedocien, alors que les Tardieu, Raynaud et Cie tirent les ficelles et s'agitent. Qu'on lise le livre de Tardieu qui vient de paraître : *L'heure de la décision*, c'est tout le programme réel du nouveau ministre : mater les partis ouvriers, liquider les syndicats de fonctionnaires, ramener la Chambre au rang de Parlement - croupion, centraliser le pouvoir exécutif de l'Etat et élargir le rôle de la Police. Et tout cela a un objectif direct : *préparer la guerre !*

Voilà ce qui s'agit derrière les grandes phrases sur « la liberté et la paix ».

Mais les ouvriers ne sont pas et ne seront pas dupes ! Le P.C., la C.G.T., les socialistes, tous les représentants des courants démocratiques et révolutionnaires le constatent : ce qui, en fin de compte menace le prolétariat en France, c'est le régime d'Hitler, la militarisation permanente de l'Etat, sa centralisation poussée à outrance, le prolétariat réduit à l'esclavage total, transformé à nouveau pour demain en chair à canon.

L'expérience allemande servira-t-elle ? Social-démocratie et stalinisme ont fait faillite là-bas. Ici, ils recommencent les mêmes erreurs. Et pourtant, n'est-ce pas Cachin qui écrit dans *l'Humanité* d'aujourd'hui : « Si la classe ouvrière n'agissait pas d'urgence, la bourgeoisie glisserait rapidement au fascisme intégral ! Au moins ne sera-ce pas ICI sans que

le parti des ouvriers, notre Parti Communiste, se défende énergiquement ».

N'est-ce pas un aveu que là-bas, le P.C. ne s'est pas défendu énergiquement ? Mais le P.C. continue à observer ici la même tactique qui a mené à la défaite en Allemagne.

Quant au Parti Socialiste on voit clairement comment ses cadres dirigeants hésitent et sont tiraillés, entre les combinaisons avec le radicalisme bourgeois et les exigences des militants de ses sections.

Les masses ouvrières attendent qu'un nouveau courant grandisse, qui soit réellement son guide politique. Toute notre action est dirigée dans ce sens. Les luttes actuelles montrent mieux que tout l'ineffectivité de la croissance d'un nouveau P.C. du prolétariat. Les militants les plus avertis ont déjà pu vérifier dans la semaine qui vient de s'écouler combien nos avertissements étaient justifiés. L'accueil reçu par nos tracts nos journaux, et la propagande de nos militants a d'un coup montré la sympathie montante envers nos idées.

Aujourd'hui, la situation politique est claire : la réaction a remporté une victoire en brisant la résistance de la gauche bourgeoise, en menaçant directement la classe ouvrière. Une défensive combattive, acharnée, s'impose.

A la classe ouvrière il faut dire la vérité, sans équivoques. La bourgeoisie va tenter de jeter la confusion en se faisant bénisseuse et en faisant donner sa presse à gage. Pas de sang ! Pas de violence ! Union de tous les Français ! s'écrient hypocritement les organisateurs de complot, ceux qui avaient armé les bandes fascistes du 6 février, et qui menaçaient de revenir à la grenade si Daladier ne démissionnait pas sur le champ !

On prétend se borner à réclamer une république « propre, honnête », et tourner l'indignation petite bourgeoise contre les turpitudes parlementaires. Mais le ministre tel que le compose Doumergue, déchire le voile.

Aux Étudiants !

Directement menacée dans ses droits et sa vie par les bandes réactionnaires et pré-fascistes, la classe ouvrière marque lundi sa riposte. La réplique du monde du travail doit être massive et puissante.

Étudiants, vous n'accepterez pas de jouer le rôle de jaunes et de briseurs de grèves. Vous ne vous ferez pas les fourriers des assassins fascistes. On ne reverra pas les conducteurs d'autobus ou les cheminots aux mains blanches de 1920.

Jeunes intellectuels, vous ne vous mettez pas au service de la réaction la plus barbare. Vous serez aux côtés du prolétariat dans sa lutte.

Ceux qui tenteraient d'ailleurs ce rôle misérable s'attireraient une impitoyable réponse du prolétariat.

LES JEUNESSES LÉNINISTES.

À la réunion des Conseils Syndicaux de la C.G.T. JEUDI SOIR

Devant une salle comble et animée, Lefebvre expose brièvement la genèse de la décision de grève. Semblait que cette action vient avec retard ; mais une courte manifestation ouvrière mardi dernier aurait été une « aventure ». Ce n'est qu'après la chute de Daladier, sur lequel avaient reposé tous les espoirs de la direction de la C. G. T., prête à s'engager dans la voie de la tolérance d'un gouvernement « fort » de gauche, que l'action fut décidée.

Selon Lefebvre, cette manifestation « ne constitue qu'un premier avertissement » à l'adresse de la réaction et qui sera suivie au besoin par une grève générale prolongée. Il faut organiser la défense ouvrière contre les bandes fascistes : la C. G. T. a déjà élaboré un plan d'organisation de Groupes de Défenses auquel il faudra donner la plus grande envergure.

Lefebvre insiste longuement sur la nécessité d'une discipline sévère de ces groupes de défense (on connaît le sens de cette discipline : il s'agit de ligoter l'initiative des ouvriers. Aussi une grande partie de la salle riposte, exigeant frénétiquement l'action).

Après Lefebvre, Guiraud prend la parole. Pour expliquer le refus de la C.G.T. du front unique, il hisse le drapeau du « syndicalisme indépendant » contre les tentatives de « politifier » le mouvement syndical. La grève doit être une véritable grève générale, c'est-à-dire englober non seulement l'industrie privée, mais aussi les services publics, métro, T. C. R. P., etc... (applaudissements prolongés).

Cependant la plus grande partie du discours de Guiraud est consacrée contre l'idée d'une manifestation de rue. Guiraud préconise une grève organisée « dans le calme et la dignité ». Et Guiraud d'inviter les ouvriers à rester chez eux, pour impressionner la bourgeoisie par la « léthargie » des rues.

Contre cette tentative d'endiguer le mouvement, le représentant des employés du gaz se dresse avec vigueur. La réaction, à la différence de Daladier a su agir « vite et fort ». La classe ouvrière, elle aussi doit agir vite et fort. Pour une manifestation monstre, pacifique et ordonnée, englobant 100.000 à 200.000 ouvriers. Voilà le moyen d'impressionner la bourgeoisie !

Il faut immédiatement élaborer des mots d'ordre pour la grève ; il faut empêcher la parution de toute la presse non ouvrière. L'orateur trouve un écho enthousiaste. On sent que la volonté de combat des militants de la C. G. T. dépasse largement l'action prévue par la direction et qu'en réalité le mot d'ordre de la grève générale n'est qu'un signe de recul de la direction devant la poussée de ses adhérents.

Le président essaie de couper la discussion sur des questions « qui ont déjà été tranchées par la C. A. ». Lui, ainsi que Guiraud essayant d'intervenir sont fortement conspués.

Après lecture du manifeste par Guiraud, Mathé, pour les postiers, donne l'adhésion à la grève.

Pendant que nous écrivons ces lignes, la séance continue. En avant pour la grève !

Grève Générale le 12 Février !

Par une action extraparlamentaire vigoureuse, la réaction réduit le Parlement de gauche à la capitulation. Sous le couvert de Doumergue-Hindenburg se prépare un gouvernement « fort » qui s'emploiera à retirer à la classe ouvrière les libertés dont elle dispose et à faire le lit de gouvernements plus réactionnaires et de fascisme.

Pour arrêter la vague réactionnaire montante, une seule voie : l'action concertée d'une ALLIANCE OUVRIÈRE englobant toutes les organisations, unifiant toutes les couches laborieuses. Mais, dès maintenant, sans en attendre la réalisation, pour la hâter, il faut riposter par une démonstration d'une puissance considérable : LA GREVE GENERALE DU 12 FEVRIER

CONTRE LE GOUVERNEMENT REACTIONNAIRE DE DOUMERGUE - HINDENBURG !

POUR LA DISSOLUTION DES BANDES REACTIONNAIRES (Croix de Feu, J. P., Action Française, etc...) !

POUR LE MAINTIEN DES LIBERTES OUVRIERES !

S'il faut déplorer que la Direction de la C.G.T. ait donné le mot d'ordre pour lundi seulement, le délai doit être utilisé à fond pour renforcer au maximum la combativité ouvrière et écarter tout ce qui pourrait l'émausser.

La Grève générale du 12 Février doit être une manifestation de force des Travailleurs. La situation, le rapport des forces dictent les modalités d'action de la journée.

D'abord Grève générale de toutes les corporations, de toutes les industries, PAS UN JAUNE AU TRAVAIL ! DEBAUCHAGE GENERAL PAR PIQUETS DE GREVE MASSIFS ! Il faut priver la bourgeoisie, son gouvernement, ses formations, de tous les moyens de liaison qui dépendent des travailleurs. En particulier, ne pas faire paraître la presse bourgeoise. SEULS LES MOYENS DE LIAISON DES ORGANISATIONS OUVRIERES, SEULE LA PRESSE OUVRIERE DOIVENT ETRE ASSURES POUR LE RENFORCEMENT DE LA LUTTE OUVRIERE.

Et puis, couronner la Grève générale par une démonstration monstre commune à toutes les organisations ouvrières. Sans distinction de tendances : anarchistes, socialistes, communistes, syndicalistes, sans-partis doivent à plusieurs centaines de milliers, descendre dans la rue. Mais pas d'équivoque : nous sommes sur la défensive, nous défendons nos droits, nos libertés, ce sont nos objectifs précis ; personne ne peut songer — ce serait insensé — à d'autres objectifs immédiats, il ne peut être question d'émeute, de prise du pouvoir, et c'est pourquoi il faut dire tout de suite :

NOTRE MANIFESTATION SERA UNE DEMONSTRATION PACIFIQUE, ELLE SE DEROLERA DANS UN QUARTIER OUVRIER, NOUS EN ASSUREONS L'ORDRE NOUS-MEMES PAR LES MILICES OUVRIERES.

Travailleurs organisés de toute tendance et inorganisés !

La Ligue communiste vous appelle à faire triompher cette conception dans les organisations ouvrières. Il faut par une action énergique, rapide, par des initiatives vigoureuses, vaincre les résistances. Entraînez les directions à concier leur action pour une Grève générale active et une démonstration pacifique commune ! Ainsi, par sa réussite, la Grève du 12 Février sera vraiment un avertissement à la bourgeoisie, et le point de départ d'une lutte victorieuse contre la réaction.

POUR UNE GREVE GENERALE ACTIVE LE 12 FEVRIER ! POUR UNE GRANDE DEMONSTRATION COMMUNE !

La C.A.P. et la C.G.T. devant nos propositions

DELEGATION AU PARTI SOCIALISTE

Depuis la nuit du 6 février, la Ligue communiste a donné une part importante dans son action aux démarches afin d'entraîner une action concertée des organisations ouvrières. Nous devons le dire immédiatement, nous avons rencontré sous de multiples formes diplomatiques ou brutales, plus de notion de prestige que de volonté d'action concertée !

Chaque jour dans notre « Vérité » nous exposerons où en sont nos tentatives pour la réalisation de « l'Alliance Ouvrière », nous les exposons en pleine lumière et en pleine loyauté. Puissent les militants ouvriers dans leurs organisations appuyer notre effort, l'extrême gravité de la situation commande l'action concertée des organisations ouvrières. Notre délégation chaleureusement

accueillie par les camarades du service d'ordre fut reçue par P. Faure et Granvallet, notre proposition fut précise : Partisans de l'Alliance ouvrière, nous pensons qu'immédiatement un pas doit être fait dans cette voie : un meeting monstre, démonstration commune dans les jours les plus proches, les difficultés complexes créées par les résistances diverses au front unique doivent être vaincues par un premier acte des organisations désireuses d'une action concertée. Si le P. C. refuse, qu'on passe outre le refus, il sera contraint de répondre.

P. Faure donne son accord personnel de principe à notre proposition, expose les difficultés à vaincre, qu'aucune réponse ne pouvait être donnée par lui avant la réunion de la C. A. P. le soir même, et après un échange de vue nous invite à revenir le soir même. (suite Page 2)

PARTI SOCIALISTE (XV^e Section) - LIGUE COMMUNISTE (Groupe du XV^e)

Ce soir à 20 h. 30

GRAND MEETING Pour la Grève Générale !

SALLE DU BAL NÈGRE

33, Rue Blomet

(Métro Pasteur)

Militants Socialistes, militants de la Ligue Communiste à 19 h. 45, tous présents pour la défense commune de la Réunion !

GÉRARD, orateur de la Ligue Communiste (Bolcheviks-Léninistes)

Orateur du Parti socialiste S.F.I.O. : Marceau PIVERT

TOUS PRÉSENTS !

Prolétaires, le sort des Ouvriers Allemands vous guette !

L'attitude du Parti Communiste en face des événements

Mardi matin, dans l'Humanité, un appel non signé du Parti invitait à « manifester » dans les gares, les entreprises, etc., en « déposant un cahier de revendication », et « contre... la social-démocratie ». Le lendemain de l'émeute réactionnaire, l'Humanité pousse des cris de victoire « Paris ouvrier a riposté ». Mercredi soir, une édition spéciale de l'Humanité signatise le « gouvernement des fusilliers » « la dissolution des bandes fascistes », et « l'arrestation de Chiappe, de Daladier et de Frot », ces deux derniers accusés par le parti d'avoir employé des « méthodes fascistes ». Les ouvriers communistes en sont désorientés : l'édition spéciale de la Vérité avec le mot d'ordre de l'ALLIANCE OUVRIERE est applaudie par des lecteurs de l'Humanité, par des membres du parti communiste.

Le Parti socialiste fait une proposition de front unique. Le Parti communiste répond par une dérobade en invitant les socialistes à entrer dans le Comité national antifasciste de Pleyel, ce comité fantôme dont nous avions toujours dénoncé l'impuissance organique et dont pas une ligue, pas un appel, en face d'événements aussi graves, ne paraît dans le numéro même de l'Humanité où on invite les masses à y adhérer.

Le lendemain jeudi, ce comité fantôme fait de la sentimentalité sur les victimes de Daladier-Frot et exige leur arrestation.

Voilà l'incohérence à laquelle est tombée le parti stalinien!

LA REACTION DES CAMARADES DU PARTI COMMUNISTE

Dans le Parti, ça bouge, les camarades s'indignent de l'effroyable confusion entretenue par le Parti et l'Humanité.

Pas de mot d'ordre central! Certains rayons ont donné des mots d'ordre pour manifester le 6 au soir à l'Hôtel de Ville et à Saint-Lazare, mais rien pour la masse! L'ARAC avait invité ses membres à manifester aux côtés de l'U.N.C. au rond-point des Champs-Élysées. Et l'on vit cette chose : des communistes d'accord avec les « camarades camelots du Roy » pour « taper sur les mobiles ». Des chefs fascistes place de la Concorde dire aux révolutionnaires venus pour chanter l'Internationale : « Ce n'est pas le moment de chanter l'Inter. Vous êtes d'accord avec nous pour taper sur les mobiles! »

Mercredi soir, des « camarades » de J. C. et de membres du Parti inconscients manifestaient aux cris de « Les Soviets! » tout en se retrouvant avec les J. P. pour crier « Assassins! ». Des camarades du Parti écumés sont venus nous trouver pour dénoncer cette politique d'un parti qui ose se réclamer de Lénine!

DORIOT, à Saint-Denis, a menacé de passer outre aux décisions du Comité central et de Moscou pour faire descendre Saint-Denis et marcher avec les socialistes. Une assemblée intérieure du Parti a eu lieu hier : réunion houleuse. On exigea de connaître les discussions du C. C., d'entendre Doriot. Thorez répondit par les phrases et les schémas traditionnels. Une partie considérable de l'actif du Parti hésite et est disposée à marcher avec Doriot et pour l'Alliance ouvrière.

Camarades, balayez la criminelle bureaucratie stalinienne. Action de classe, front unique, Alliance ouvrière!

"LA VERITE" paraît chaque jour ENVOYEZ VOTRE SOUSCRIPTION

Toute la Ligue Communiste est mobilisée dans la période présente. Chaque jour, nos mots d'ordre, nos propositions, notre appréciation de la situation, les efforts faits dans la classe ouvrière pour réaliser l'unité d'action doivent être diffusés dans la classe ouvrière. Pour renforcer notre action, que demandons-nous à chacun ?

Il nous faut l'appui immédiat de tous ceux qui nous approuvent. Aujourd'hui, pas d'excuse pour rester en dehors. Rejoignez les rangs de la Ligue ; prenez votre place, vos responsabilités dans le combat.

Pendant les jours qui viennent, LA « VERITE » DEVIENT QUOTIDIENNE. Chaque soir, elle apportera aux travailleurs l'orientation qui s'impose dans les événements.

Pour que « LA VERITE » puisse paraître quotidiennement, il nous faut trouver chaque jour mille francs. Le journal ne sera publié chaque jour qu'avec l'argent recueilli la veille par la vente et par les souscriptions. Inscrivez-vous pour vendre LA VERITE !... Recueillez autour de vous des gros sous pour elle !...

LA VERITE appuiera tout ce qui sera fait pour l'ALLIANCE OUVRIERE. Camarades !... Que chacun de vous, dans une cellule du P.C., dans une section du P.S., dans un syndicat, unitaire ou confédéré, dans une entreprise, partout où des travailleurs sont rassemblés, fasse voter des ordres du jour pour l'ALLIANCE OUVRIERE, fasse désigner des délégations aux directions des organisations pour appuyer ces ordres du jour, nous les communiquons pour les faire connaître à tous les Travailleurs.

Tous dans la bataille !... Rejoignez la Ligue ! Venez LA VERITE ! Rassemblez des fonds pour sa parution quotidienne ! En avant pour l'ALLIANCE OUVRIERE ! Décuplez vos efforts, coordonnez-les à ceux des autres en vous rassemblant autour de nous !

Envoyez les fonds ! (Compte chèque postal 1352-55. P. Frank - Paris).

Avant-hier 900 fr. ont été recueillis grâce à la vente au numéro. 110 fr. ont été recueillis à notre réunion de Jeudi. Plusieurs autres souscriptions nous sont parvenues. Nous en donnerons demain le détail.

LE VRAI COMLOT

(Suite de la Première Page)

Des généraux, des hauts fonctionnaires aux ordres, plus de contrôle parlementaire, voilà qui permettra aux réactionnaires et fascistes de s'organiser méthodiquement à l'abri du prestige du bonasse Doumergue! Voilà qui permettra de soulever méthodiquement la province, de préparer la révision de la constitution, la restriction des libertés communales, l'instauration généralisée de la police d'Etat.

A ce plan d'agression, la classe ouvrière doit opposer son plan de résistance, soigneusement mûri, développant à chaque étape les mots d'ordre, de lutte et de revendications précises. Aujourd'hui, la directive est nette : première riposte à l'instauration du gouvernement Doumergue : une grève générale effective, un rassemblement prolétarien massif, l'organisation du front unique ouvrier !

LE PREMIER ACTE

Le gouvernement de Doumergue ne tarde pas à se montrer sous son vrai jour. Il a dans l'après-midi annoncé l'interdiction de la manifestation du Parti communiste à la République et fait répandre par sa presse des colonnes ignobles contre de soi-disant pillages organisés par les communistes. Que veut-il préparer ?

A LA SECTION SOCIALISTE LILLOISE !

Suivons l'exemple de la 15^e Section Socialiste de Paris.

Nous proposons samedi soir un meeting commun pour la préparation de la Grève générale !

Nos distributeurs de tracts arrêtés

Alors que nos équipes distribuaient aux membres du Parti se rendant à l'Assemblée d'information un tract les invitant à briser la résistance à l'action concertée, une brigade de flic se précipite révoluer au poing sur nos camarades. Ceux-ci furent poursuivis par la police menaçante : « Arrêtez ou on tire ». Briard et Méche furent rattrapés, arrêtés et odieusement frappés.

A LA C.A.P.

Citoyens,

Nous vous prions de bien vouloir nous entendre, au sujet de l'organisation d'un meeting commun des organisations ouvrières comme première riposte à l'offensive réactionnaire. Des propositions analogues doivent être faites au P. U. P., au P. C., ainsi qu'aux organisations syndicales. Bien entendu, le refus d'une quelconque de ces organisations ne doit pas empêcher le meeting de se tenir.

La C. E. de la Ligue Communiste.

La C.A.P. et la C.G.T. devant nos propositions

Devant notre étonnement que notre offre d'une brigade de garde au « Popu » et à l'« Huma », n'ait pas trouvé sa place dans le « Popu » comme acte à côté des ordres du jour d'organisations diverses, Paul Faure invoque la bousculade et déclare qu'il ferait le nécessaire pour réparer cet oubli.

Rien ne parut par la suite dans le Populaire, et ainsi s'exprime les volontés conservatrices des méthodes néfastes :

A 21 heures notre délégation fut reçue par J. Grumbach, lequel nous déclare officiellement que la C. A. P. était en principe d'accord, mais que la C. G. T. ayant convoqué un certain nombre d'organisations ouvrières et diverses, pour le soir même, nous devons y aller afin de renouveler nos propositions. A une demande position ? La réception de notre déprécise « acceptez-vous notre proposition » ? Guibach répondit affirmativement.

DELEGATION A LA C. G. T.

Notre délégation à la C. G. T. ne fut pas reçue en adresse à la réunion commune de multiples et diverses organisations ou personnalités. Aux sommets de la C. G. T. s'exprimait plus encore qu'ailleurs une volonté tenace de limiter le front unique sur la gauche. Combien de groupements éclectiques furent admis, combien de croix, des hommes de bonne volonté ? Soit, mais pourquoi accepter de se concerter avec ceux-là et refuser avec nous ? Marquet qui avait accepté la trêve des partis, Lafont, G. Valois ? Ce n'est pas cela le front unique !

Beaucoup de camarades confédérés du service de protection ont jugé cela comme il convient.

Les engagements avaient disparus ! En réalité les délégations réunies autour de Jouhaux n'avaient pu se mettre d'accord que sur une indépendance réciproque et un appui amical mutuel ! en acceptant l'exclusive prononcée contre les communistes des unitaires.

La C. G. T. revendiquait cette fautive défensive que personne ne lui conteste dans sa forme organique, mais qui ne suffit nullement dans un pays où le nombre de syndiqués est si infime. Indépendance ? admettons, mais action concertée de toutes les organisations « organiques indépendantes ».

La maladie de la division continue ! La paralysie de l'action ouvrière par le « prestige » de chaque organisation ! L'addition de tous ces prestiges aboutit à la paralysie de la puissance ouvrière ! Les Staliniens refusent l'action concertée de toutes les organisations ouvrières, la C. G. T. prend une attitude résolument indépendante quoique plus diplomatique, le P. S. F. I. O. reste dans l'équivoque.

Nous continuerons inlassablement, nous savons quelles résistances sont à vaincre, nous nous attacherons à le faire pas à pas, loyalement, mais avec intransigeance !

N.B. — Nous publions ci-dessous : Une lettre à la C. A. P., demandant une réponse pour notre lettre à la Fédération Autonome des Fonctionnaires.

A la Fédération Unitaire de l'Enseignement.

A la Fédération Anarchiste.

Au Parti Pupiste.

Au Parti S. F. I. O.

UN PAS IMPORTANT DANS L'ACTION CONCERTÉE !

La Section Socialiste du groupement a invité par un tract les ouvriers du groupement à assister à notre réunion. C'est bien, mais ce n'est pas assez, nous nous adressons aux sections socialistes du 4^e, 5^e, 11^e et 18^e.

Bagnolet, Asnières, St-Denis, Dema

in soir concertons-nous pour un meeting commun ! Organisons-le en communion avec toutes les organisations ouvrières de ces arrondissement !

Lettre pour l'alliance ouvrière

Camarades,

La lettre suivante est déjà adressée par nous à la Fédération Autonome des Fonctionnaires à la Fédération Unitaire de l'Enseignement, au P. U. P., à la Fédération anarchiste.

La réaction vient de déclencher une attaque brusquée. La classe ouvrière est directement menacée. La vague chauvine et fasciste ne fera que se développer, protégée par le nouveau gouvernement, si la classe ouvrière n'utilise pas ses forces pour opposer un front efficace.

Pour cela, un seul moyen, constituer une Alliance ouvrière qui englobe tous les partis, organisations et syndicats ouvriers. En guidant l'action ouvrière sous toutes ses formes elle agira pour unifier les rangs, rendre la cohésion, fixer les objectifs.

Dans toutes les localités, des comités groupant les organisations par l'intermédiaire de leurs responsables, affiliés à l'Alliance ouvrière, doivent être constitués sans délai.

La C. G. T. a pris l'initiative de convoquer des organisations dans le but d'unifier la résistance. Mais à cette réunion assistait Marquet, qui préconise l'Union Nationale, alors que la C. G. T. U. et le P. C. n'étaient pas invités et que la Ligue Communiste n'était pas reçue. Une telle attitude ne peut qu'empêcher la constitution indispensable de l'Alliance ouvrière.

Les heures pressent. Nous pensons donc qu'il faut sans tarder constituer un Comité pour l'organisation de l'Alliance ouvrière, commençant à envisager les moyens efficaces de la résistance. Il faut que sans délai le courant en faveur du front unique s'amplifie et devienne irrésistible. L'expérience allemande, qui a dû nous servir de tragique avertissement, nous dicte la voie.

Nous vous invitons à une première discussion. Chaque organisation conserve évidemment son plein droit d'opinion et nous vous demandons de faire dans une première réunion, les propositions adéquates.

Au nom de la Ligue Communiste.

La Commission Exécutive.

Qui prendrez-vous dorénavant pour vos fournisseurs ?

Voici une liste de commerçants que vous devez favoriser dans la mesure du possible puisqu'ils aident notre journal par la publicité qu'il lui accordent.

BOIS - CHARBONS.

A. Vincent, 50 avenue Anatole-France, Vitry-sur-Seine (Italie 14-09).

CHIRURGIE - ACCOUCHEMENT.

Toutes les garanties scientifiques de l'Hôpital et la liberté des soins à domicile
TARIF ACCESSIBLE A TOUS particulièrement aux Assurés sociaux
MAISON DE SANTÉ DE PARIS SUD du Docteur LACROIX ANTOINE 50, Avenue de Fontainebleau, VILLEJUIF (ITALIE 11-25)
Etablissement privé le moins coûteux de la région de Paris

COIFFEUR.

Maison Daniel, 9, rue Esquirol, Paris (15^e).

CYCLES.

Cycles Innovation, 145 Faubourg St-Denis.
DENTISTE.
Cabinet dentaire, 42, rue Merri, ouvert de 9 heures à 18 heures (les mardi et vendredi, et sur rendez-vous jusqu'à 20 heures).

DISQUES - PHONOS.

Le Populaire, 79 fbg Saint-Denis, Paris.

HERBORISTERIE.

Maison Bitailon, 26, r. de Wattignies, Paris (12^e).

HOTELS.

Raoul, 46, r. Nationale (ch. claires, prix modérés) (13^e).

INSIGNES.

Mendez-Audouin, fabricants de drapeaux, insignes, etc., 114, bd de la Villette 19^e.

LIBRAIRIE.

Librairie du Travail, 17, rue de Sambre-et-Meuse (10^e).

OPTIQUE.

Optique médicale, 49, rue des Poissonniers (18^e).

RESTAURANTS.

Restaurant Végétarien 5, r. des Filles St-Thomas (près de la Bourse). Prix du repas : 6 fr. 50. Par 10 tickets : 6 francs.
Grand Restaurant Guillemin, 132 Fbg St-Denis. Repas à 5.25 et Végétarien à 3 Fr. Foyer Végétarien, 40, r. Mathis, (19^e) (le repas 5 francs).

TAILLEUR.

Bernard, 122-124, rue Nationale, Paris (13^e)

Le Gérant : P. FRANK

Imp. du COMMERCE et des POSTES 112, rue Notre-Dame de Nazareth, Paris

Pour la Grève Générale ! MEETINGS

Demain, les Sections socialistes suivantes organisent des meetings en commun avec les groupes de la Ligue Communiste.

18^e ARRONDISSEMENT

Cratours : F. GERARD, pour la Ligue Communiste

19^e ARRONDISSEMENT

Cratours : NAVILLE, de la Ligue Communiste.

20^e ARRONDISSEMENT

Cratours : MOLINIER, de la Ligue Communiste.

Salle indiquée par affiches

JOUBLOT, de la C. E. de la Seine du P. S.

Salle « La Minute », 4, rue de Flandre

BEAUFUME, Conseiller Municipal du P. Socialiste

Salle Bayle, 4, place St-Fargeau

JARDEL, Député du P. Socialiste